

est gâté par l'hôtel que la commune de Zermatt élève exactement au sommet. Autrefois, il suffisait de tourner sur soi-même pour embrasser dans un même ensemble cet éblouissant chaînon des Alpes pennines qui s'étend du Cervin au Mont-Rose, masse de neiges éternelles d'où émergent seulement quelques rochers noirs; puis la chaîne secondaire des Mischabel, qui se détache de la chaîne principale à la Cima di Jazzi, de l'autre côté de l'Immaculée Weiss-thor, porte de sortie sur l'Italie, pour séparer la vallée de Saas de celle de Zermatt; et enfin, fermant le cercle, la chaîne qui limite cette dernière vallée à l'ouest, avec ses sommets dépassant 4,000 mètres, le Weisshorn, le Rothhorn, le Gabelhorn; et la Dent blanche dont les neiges vont alimenter le même glacier de Zmutt, qu'alimentent aussi les neiges du Cervin. Aujourd'hui, on doit tourner autour de ce malencontreux édifice pour voir morceaux par morceaux ce point de vue grandiose.

On voudra bien me pardonner d'avoir trop souvent oublié le côté purement scientifique de l'excursion pour le côté pittoresque. Le culte d'une science particulière ne peut pas tuer l'amour de la belle nature. Devant la majesté des spectacles de la montagne, l'admiration déborde. Et s'il est vrai, comme l'observait M. le conseiller d'Etat Dunant à la séance d'ouverture, que par l'étude des plantes l'âme s'élève vers le Créateur des merveilles qu'on y découvre, combien est-elle emportée davantage encore vers lui, quand cette étude se poursuit au milieu d'une si imposante nature, en face des cimes d'une blancheur immaculée qui semblent les marches de marbre du trône de l'Eternel.

Dès en descendant du Riffelalp, le lundi 13, je dus prendre le train pour retourner à toute vapeur vers Paris, regrettant la course au Simplon qu'allaienr entreprendre mes compagnons de route, et, plus encore, la réunion de clôture à Sion où la municipalité nous offrait un vin d'honneur, et où l'on devait remercier une fois de plus nos aimables voisins les Suisses de leur parfaite hospitalité et dire à tous un dernier adieu ou plutôt un chaleureux au revoir.

H. HUA.

NOTES SPÉCIALES ET LOCALES

Mollusques recueillis à Saint-Jean-de-Luz et à Guétharry. — Un dragage effectué cette année par M. Ed. Chevreux, à Saint-Jean-de-Luz, m'a fourni l'occasion de signaler la richesse exceptionnelle de cette localité, au point de vue malacologique (*Mémoires Soc. Zool. de France*, t. VII, p. 235). Ce n'était là, d'ailleurs, que la confirmation d'un fait connu des naturalistes qui ont étudié la faune du sud-ouest de la France.

En 1888, M. Adrien Dollfus m'avait rapporté une petite collection formée par lui pendant un court séjour à Saint-Jean-de-Luz et à Guétharry; mais il ne m'avait pas été possible, jusqu'à présent, de dresser la liste des espèces qui la composent. Je viens seulement de la terminer et bien qu'il ne s'agisse évidemment là que d'une faible partie des mollusques qui vivent dans ces parages, je ne crois pas inutile, en attendant que des recherches approfondies permettent d'établir une liste plus complète, de faire connaître cette récolte qui renferme plusieurs espèces et variétés intéressantes.

Si aux 90 espèces recueillies par M. Dollfus on ajoute celles draguées par M. Chevreux dans la même zone et qui ne figurent pas dans la collection dont je m'occupe ici, on obtient un total de 98 espèces.

Buccinum undatum Linné.
Dentalium novemcostatum Lamarck.
Cardium aculeatum Linné.
— *tuberculatum* Linné.

Cardium (Parvicardium) exiguum Gmelin.
Gouldia minima Montagu.
Psammobia færæensis Chemnitz.
Pandora inæquivalvis Linné.

1. *Cylichna truncatula* Bruguière. St-Jean-de-Luz, racines des laminaires.
2. *Cylichna umbilicata* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué dans la rade par 7 à 8 mètres.
3. *Ringicula conformis* Monterosato. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
4. *Philine aperta* Linné. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
5. *Aplysia punctata* Cuvier. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres, jetée Ste-Barbe, Guétharry.
6. *Clathurella purpurea* Montagu. Forme très allongée; Guétharry, racines des laminaires.
7. *Raphitoma nebula* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
8. *Nassa (Hinia) reticulata* Linné. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
9. *Nassa (Hima) incrassata* Müller. Abondant à St-Jean-de-Luz, rocher Ste-Barbe.
Var. *rosacea* Risso. Même localité.
10. *Nassa (Hima) pygmæa* Lamarck. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
11. *Ocinebra erinacea* Linné. Cette espèce est représentée à St-Jean-de-Luz et à Guétharry par des exemplaires de petite taille à test fort épais et de forme exceptionnellement courte.
Var. *candida* nov. var., d'une coloration complètement blanche, Guétharry.
12. *Ocinebra Edwardsi* Payraudeau. Abondant, aussi bien à Saint-Jean-de-Luz qu'à Guétharry.
Var. *nivea* nov. var., d'une coloration blanche uniforme, Guétharry.
13. *Ocinebra (Ocinebrina) aciculata* Lamarck. St-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe, peu abondant.
14. *Purpura (Stramonita) hæmastoma* Linné. Exemplaire roulé recueilli à Guétharry.
15. *Trivia europæa* Montagu, var. *tripunctata* Réquier. Guétharry, sous les pierres.
16. *Triforis perversa* Linné, var. *adversa* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres; Guétharry, sous les pierres.
17. *Bittium reticulatum* da Costa. Commun à Saint-Jean-de-Luz et à Guétharry, sur les algues, les corallines et les laminaires, ainsi que sur les rochers, le type et la variété *Latreillei* Payraudeau.
18. *Cerithiopsis tubercularis* Montagu. St-Jean-de-Luz, sous les pierres.
19. *Cerithiopsis bilineata* Hœernes. Guétharry, sous les pierres.
20. *Littorina neritoides* Linné. Abondant à Saint-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe et à Guétharry, sur le *Lichina pygmæa*.
21. *Littorina obtusata* Linné. Guétharry.
22. *Homalogryra atomus* Philippi. St-Jean-de-Luz, sur les algues.
23. *Skeneia planorbis* Fabricius. St-Jean-de-Luz, sur les algues; Guétharry, sur le *Lichina pygmæa*.
24. *Rissoa Guerini* Recluz. Extrêmement abondant sur les algues et les corallines à Saint-Jean-de-Luz et Guétharry.
25. *Rissoa (Turbella) parva* da Costa. Avec la précédente, mais bien moins commune.
Var. *interrupta* Adams. St-Jean-de-Luz.
26. *Rissoa (Persephona) lilacina* Recluz. St-Jean-de-Luz, sur les algues.
27. *Rissoa (Acinopsis) cancellata* da Costa. Dragué dans la rade de Saint-Jean-de-Luz et recueilli sur les algues à Guétharry (rare).
28. *Rissoa (Massotia) lactea* Michaud. Guétharry, sous les pierres.
29. *Rissoa (Galeodina) carinata* da Costa. St-Jean-de-Luz et Guétharry, sur les racines des laminaires.
30. *Rissoa (Manzonia) costata* Adams. Assez rare à St-Jean-de-Luz.
31. *Rissoa (Cingula) semistriata* Montagu. Saint-Jean-de-Luz et Guétharry, sous les pierres.
32. *Rissoa (Setia) fulgida* Adams. Assez abondant sur les algues et les corallines à Saint-Jean-de-Luz.
33. *Burleeia rubra* Adams. Très abondant sur les algues à St-Jean-de-Luz.
Var. *trifasciata* Adams. Avec le type.
34. *Lamellaria perspicua* Linné. Guétharry, sous les pierres.
35. *Scalaria (Clathrus) communis* Lamarck. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
36. *Scalaria (Opalia) crenata* Linné. Beaux spécimens recueillis à Guétharry sous les pierres.
37. *Eulima (Vitreolina) incurva* Renier. St-Jean-de-Luz, sur les racines des laminaires.
38. *Odostomia (Brachystomia) rissooides* Hanley. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
39. *Odostomia (Parthenina) interstincta* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
40. *Turbanilla lactea* Linné. Saint-Jean-de-Luz et Guétharry, dans le sable sous les pierres.
41. *Turbanilla Campanellæ* Monterosato. St-Jean-du-Luz, dragué rade 7-8 mètres. Très bonne espèce, d'une forme beaucoup plus allongée que le *T. lactea* et qui s'en distingue en outre par ses côtes longitudinales plus nombreuses, moins obliques et non flexueuses.
42. *Phasianella (Eudora) pullus* Linné. Abondant à St-Jean-de-Luz et à Guétharry.
Var. *pulchella* Recluz. Avec le type.

43. *Trochocochlea crassa* Pulteney. St-Jean-de-Luz et Guétharry, sur les rochers.
44. *Gibbula cineraria* Linné. Peu commun à Saint-Jean-de-Luz et à Guétharry, sur les rochers et les pierres.
45. *Gibbula obliquata* Gmelin. Commune à St-Jean-de-Luz et à Guétharry. Cette espèce est représentée dans ces localités par des exemplaires de forme plus élevée que le type, moins carénés à la périphérie et imperforés (var. *imperforata* Dautz., 1893 : *Liste Moll. Granville et Saint-Pair*, p. 12) ou pourvus seulement d'une petite perforation.
- Var. *luctuosa* nov. var. D'une coloration très foncée, presque noire, ornée immédiatement au-dessous de la périphérie d'une large bande blanche nettement limitée; cavité ombilicale blanche. J'avais déjà rencontré cette variété de coloration au Croisic. Elle paraît être rare.
46. *Calliostoma conuloides* Lamarck. Saint-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe, forme typique.
47. *Calliostoma (Jujubinus) exasperatum* Pennant. St-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe et rade 7-8 mètres.
48. *Haliotis tuberculata* Linné. St-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe.
49. *Fissurella reticulata* Donovan. Commun sous les pierres à Saint-Jean-de-Luz et à Guétharry.
50. *Fissurella gibberula* Lamarck. Guétharry, sous les pierres.
- Var *albida* Monterosato. Avec le type.
51. *Acmæa virginea* Müller. St-Jean-de-Luz et Guétharry, sur les racines des laminaires et sous les pierres.
52. *Patella vulgata* Linné. St-Jean-de-Luz, sur les rochers.
53. *Patella athletica* Bean. St-Jean-de-Luz, sur les rochers.
54. *Helcion pellucidus* Linné. Saint-Jean-de-Luz et Guétharry, sur les racines des laminaires.
55. *Chiton marginatus* Pennant. Saint-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe; Guétharry, sous les pierres.
56. *Chiton (Holochiton) cajetanus* Poli. Saint-Jean-de-Luz et Guétharry, sous les pierres.
57. *Anisochiton fascicularis* Linné. Commune à St-Jean-de-Luz et à Guétharry, sur les racines des laminaires, parmi les Balanes, etc.
58. *Anisochiton discrpans* Brown. Guétharry, sur les racines des laminaires.
59. *Anomia ephippium* Linné. St-Jean-de-Luz, sous les pierres.
60. *Radula (Mantellum) hians* Gmelin. Saint-Jean-de-Luz, nombreux exemplaires dragués dans la rade.
61. *Hinnites distortus* da Costa. St-Jean-de-Luz, dragué rade, fond de sable vaseux, exemplaires non déformés.
62. *Mytilus galloprovincialis* Lamarck, var. *acrocyrta* Locard. Saint-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe, Guétharry.
63. *Mytilus (Mytilaster) minimus* Poli. Commun à St-Jean-de-Luz, jetée Sainte-Barbe.
64. *Modiola barbata* Linné. St-Jean-de-Luz.
65. *Modiolaria marmorata* Forbes. Saint-Jean-de-Luz, parmi les éponges, sous les rochers.
66. *Modiolaria costulata* Risso. Saint-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe, racines des laminaires.
67. *Modiolaria (Gregariella) gibberula* Cailliaud. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
68. *Arca tetragona* Poli. St-Jean-de-Luz.
69. *Arca (Fossularca) lactea* Linné. Abondant à Guétharry, plus rare à Saint-Jean-de-Luz, dans les rochers.
70. *Nucula nitida* Sowerby. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
71. *Woodia digitaria* Linné. Exemplaire de coloration brune, dragué dans la rade de St-Jean-de-Luz, par 7 à 8 mètres.
72. *Kellyia suborbicularis* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres; Guétharry, sous les pierres.
73. *Lasæa rubra* Montagu. Saint-Jean-de-Luz, jetée Sainte-Barbe; Guétharry, dans les touffes de *Lichina pygmæa*.
74. *Venus (Chamelæa) gallina* Linné, var. *striatula* da Costa. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
75. *Venus (Timoclea) ovata* Pennant. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7 à 8 mètres.
76. *Tapes (Amygdala) decussatus* Linné, var. *fusca* Gmelin. St-Jean-de-Luz, grande côte, entre les rochers.
77. *Venerupis irus* Linné. St-Jean-de-Luz, parmi les racines des laminaires.
78. *Petricola lithophaga* Retzius. St-Jean-de-Luz, parmi les Balanes.
79. *Donax (Serrula) vittatus* da Costa. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
80. *Mactra stultorum* Linné. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
81. *Mactra (Hemimactra) solida* Linné. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
82. *Mactra (Hemimactra) subtruncata* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.

83. *Corbula gibba* Olivi. Saint-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
84. *Saxicava rugosa* Linné. St-Jean-de-Luz, rochers Sainte-Barbe, parmi les Balanes et sous les pierres ; dragué dans la rade, par 7-8 mètres ; Guétharry, parmi les racines des laminaires.
85. *Pholas (Barnea) candida* Linné. Saint-Jean-de-Luz, débris dragués dans la rade, par 7-8 mètres.
86. *Lucina (Jagonia) reticulata* Poli. Rare à St-Jean-de-Luz, mais commun à Guétharry, sous les pierres et parmi les racines des laminaires.
87. *Tellina (Mæra) pusilla* Philippi. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
88. *Tellina (Fabulina) fabula* Gronovius. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
89. *Syndesmya alba* Wood. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.
90. *Thracia (Ixartia) distorta* Montagu. St-Jean-de-Luz, dragué rade 7-8 mètres.

DAUTZENBERG.

Contribution à la flore du Pas-de-Calais. — Dans le courant des années 1893 et 1894 j'ai eu l'occasion d'observer trois espèces de Phanérogames nouvelles pour le département :

I. *Sison Amomum* L. — J'ai rencontré cette espèce pour la première fois dans une haie près de l'église de Clairmarais aux environs de Saint-Omer ; c'était dans le courant du mois de juillet. Au mois d'août suivant je la constatai dans les haies du village de Wierre-Effroy, dans le Bas-Boulonnais. Enfin je l'ai trouvée tout dernièrement, dans les haies encore, au village de Racquinghem. Les localités de cette plante sont assez distantes les unes des autres et font prévoir qu'elle peut être assez répandue dans la région. Le *Sison* n'a pas encore été signalé dans les contrées limitrophes du département : le Nord, la Somme ou la Belgique. Pour le retrouver d'une manière certaine, il faut aller jusqu'aux environs de Paris, où il est encore rare, ou dans la Normandie où il devient plus commun. C'est d'ailleurs une plante presque spéciale à l'Ouest et au Centre.

II. *Trifolium maritimum* Huds. — Cette espèce a pu jusqu'ici ne pas attirer l'attention, à cause d'une certaine ressemblance de port avec le *T. pratense* L. Je viens de la trouver assez abondamment sur la pelouse qui couronne la falaise du cap Gris-Nez, à proximité du Sémaphore. Je n'ai pu la constater en d'autres endroits, mais il est bien possible qu'elle soit répandue assez abondamment le long du littoral. Le *T. maritimum* n'avait pas encore été signalé entre le Havre et la Belgique, où il est d'ailleurs indiqué comme rare.

III. *Polygonum maritimum* L. — Je l'ai découvert à peu de distance du précédent, sur la même pelouse, mais dans la direction de la partie de la falaise qui a reçu le nom de Cran-Barbier. Les individus en étaient très rares. Les exemplaires que j'ai étudiés paraissent se rapprocher de la variété β de Brébisson, qui n'est autre que le *Polygonum Raii* de Babington. C'est d'ailleurs une forme assez répandue sur le littoral de la Normandie. On ne signale le *P. maritimum* ni dans la Seine-Inférieure ni dans la Somme, ni dans le Nord. Il paraît manquer également en Belgique.

La flore du Pas-de-Calais s'enrichit donc de deux bonnes espèces maritimes, et le petit coin si intéressant des falaises du Gris-Nez acquiert pour le botaniste un attrait nouveau.

Le *Crithmum maritimum* qui était encore assez rare dans ces dernières années, paraît se répandre de plus en plus le long de la falaise. Les habitants du pays commencent à s'en servir comme condiment, confit dans le vinaigre. Mais on a soin d'en propager les graines dans les rochers de la falaise.

Le *Statice occidentalis* se maintient très bien sur la falaise de Cran-aux-OEufs, malgré les éboulements récents : mais il ne paraît pas se répandre le long du littoral comme le *Crithmum*.

Paris.

L. G. DE LAMARLIÈRE,
Docteur ès-sciences.

A propos du Coucou. — Sous le titre de la « becquée du Coucou, » les n°s 288 et 289 de la *Feuille des Jeunes Naturalistes* contiennent deux notes qui m'amènent à faire les réflexions suivantes :

Le fait que les parents adoptifs continuent à nourrir le jeune coucou après sa sortie du nid n'a rien que de très naturel ; le contraire aurait lieu d'étonner, car il serait peu compréhensible qu'ils agissent à l'égard de leur enfant d'adoption autrement que pour leurs propres jeunes. Tous les oiseaux, en effet, continuent encore longtemps après la sortie du nid à nourrir leurs jeunes ; c'est même de cette façon qu'ils procèdent graduellement à leur éducation en les incitant d'abord à prendre eux-mêmes la becquée déposée devant eux, puis ensuite à saisir les insectes ou à ramasser les graines qui forment leur nourriture particulière.

Cette année ayant fait des observations complètes sur la durée de l'incubation de l'œuf du coucou et l'éducation du jeune, j'ai également constaté que les parents adoptifs continuent à apporter la becquée à leur monstrueux nourrisson après qu'il a quitté le nid